

**PRIMATURE  
COMMISSARIAT AU PLAN**

**RÉPUBLIQUE DU MALI  
UN PEUPLE-UN BUT-UNE FOI**

**==::==::==::==**

**Direction Nationale  
de la Statistique et de  
l'Informatique**

**ETUDE SUR LES REVENUS ET LES DEPENSES DE L'ENQUETE  
MALIENNE DE CONJONCTURE ECONOMIQUE ET SOCIALE  
(EMCES)**

**Consultant : Mamadou Magassa**

# S O M M A I R E

<u>INTRODUCTION</u> . . . . .	1 - 2
<u>I. ANALYSE DES DEPENSES</u> . . . . .	3 - 12
I.1 <u>DEPENSES TOTALES ET MOYENNES</u> . . . . .	3
I.2 <u>DEPENSES MOYENNES PAR MENAGE SELON LA REGION ET LE MILIEU</u> . . . . .	4
I.3 <u>STRUCTURE DES DEPENSES MOYENNES PAR MENAGE</u> . . . . .	5 - 7
I.3.1 <u>DEPENSE MOYENNE SELON LA REGION ET LE MILIEU</u> . . . . .	5
I.3.2 <u>DEPENSE MOYENNE SELON LE GSE DU CHEF DE MENAGE</u> . . . . .	6
I.3.3 <u>DEPENSE MOYENNE SELON LES DECILES DE DEPENSE PAR TETE</u> . . . . .	7 - 8
I.4 <u>DEPENSE MOYENNE PAR TETE</u> . . . . .	9
I.5 <u>COMPARAISON AVEC LES RESULTATS DE L'EBC DE 1988/89</u> . . . . .	10 - 12
I.5.1 <u>DEPENSE MOYENNE SELON LA REGION ET LE MILIEU</u> . . . . .	10 - 11
I.5.2 <u>DEPENSE MOYENNE SELON LE GSE DU CHEF DE MENAGE</u> . . . . .	12
<u>II. ANALYSE DES REVENUS</u> . . . . .	13 - 17
II.1 <u>REVENUS TOTAL ET MOYEN SELON LA REGION ET LE MILIEU</u> . . . . .	13
II.2 <u>REVENUS MOYENS</u> . . . . .	14 - 17
II.2.1 <u>REVENUS MOYENS SELON LES SOURCES</u> . . . . .	14
II.2.2 <u>REVENUS MOYENS SELON LA REGION ET LE MILIEU</u> . . . . .	15
II.2.3 <u>REVENUS MOYENS SELON LE GROUPE SOCIO-ECONOMIQUE</u> . . . . .	16
II.2.4 <u>REVENUS MOYENS SELON LES DECILES DE DEPENSE PAR TETE</u> . . . . .	17
<u>III. DISTRIBUTION DE LA POPULATION SELON LES DEPENSES</u> . . . . .	18 - 20
III.1 <u>CARACTERISTIQUES DE LA POPULATION</u> . . . . .	18
III.2 <u>COURBE DE CONCENTRATION</u> . . . . .	19
III.3 <u>INDICE DE CONCENTRATION</u> . . . . .	20

IV.	<u>ECARTS MOYENS ENTRE LES REVENUS ET LES DEPENSES</u>	21 - 23
IV.1	<u>ECARTS MOYENS SELON LA REGION ET LE MILIEU</u>	21
IV.2	<u>ECARTS MOYENS SELON LE GSE DU CHEF DE MENAGE</u>	22
IV.3	<u>ECARTS MOYENS SELON LES DECILES DE DEPENSE PAR TETE</u>	23
V.	<u>TRANSFERTS DE REVENU</u>	24 - 25
VI.	<u>LES COEFFICIENTS BUDGETAIRES</u>	26 - 27
	<u>CONCLUSIONS ET RECOMMANDATIONS</u>	28 - 29

## **INTRODUCTION**

Dans le cadre de la mise en place d'un instrument de suivi des groupes vulnérables et des principaux indicateurs macro-économiques et sociaux en période d'Ajustement Structurel, la Direction Nationale de la Statistique et de l'Informatique (DNSI) a mené de Mars à Juin 1994 sur le territoire national l'Enquête Malienne de Conjoncture Economique et Sociale " **EMCES** ".

L'analyse des résultats de cette enquête permettra aux Autorités de se doter d'un mécanisme de suivi permanent des ménages et de mieux cibler les groupes vulnérables qui méritent une attention particulière.

La présente étude porte sur le thème "**Revenus et Dépenses des Ménages**", elle vise à :

- déterminer le revenu total et le revenu moyen des ménages et des populations suivant les sources de revenu ;
- déterminer la dépense totale et la dépense moyenne des ménages et des populations selon les postes de dépense et les comparer à celles de l'Enquête Budget-Consommation de 1989 ;
- analyser les caractéristiques de la population selon les dépenses, calculer les coefficients budgétaires en vue d'une amélioration de l'indice des prix à la consommation et dégager l'évolution de ces caractéristiques par rapport à celles de l'Enquête Budget-Consommation de 1989 ;
- étudier les transferts de revenus selon la taille des ménages.

Notons au passage que : les résultats de l'EMCES exprimés en moyenne annuelle par ménage n'avaient pas tenu compte de l'autoconsommation comme à l'EBC de 1989, mais une évaluation de celle-ci a permis de corriger les chiffres des dépenses qui seront utilisés tout au long de cette étude.

Aussi le milieu rural de Gao n'a pu être enquêté pour raison d'insécurité et qu'enfin la manière d'interviewer les membres des ménages en faisant appel à leur mémoire ne permettait pas de cibler la totalité des dépenses effectuées d'où la tendance à une sous-estimation de celles-ci.

De même les habitudes socio-culturelles au Mali font que les revenus sont cernés avec difficulté, l'individu ayant toujours tendance à minorer ses avoirs dans le double dessein : de ne pas extérioriser ses richesses et dans l'espoir d'échapper éventuellement à toute forme d'imposition par l'Etat.

Malgré ces diverses raisons que les résultats de l'Enquête Malienne de Conjoncture Economique et Sociale (**EMCES**) donne tout de même une idée générale et une tendance acceptable du niveau de la dépense et du revenu.

L'Etude comportera en plus de l'Introduction et des Conclusions Recommandations, six (6) grandes parties que sont :

- Analyse des Dépenses
- Analyse des Revenus
- Distribution de la Population selon les Dépenses
- Ecart moyen entre le Revenu et la Dépense
- Transferts
- Coefficients budgétaires

## I. ANALYSE DES DEPENSES

### I.1 DEPENSES TOTALE ET MOYENNES

A partir des résultats de l'Enquête Malienne de Conjoncture Economique et Sociale (EMCES), les dépenses totales ont été évaluées à partir des dépenses moyennes par ménage ce qui ne donne qu'une approximation moyenne de la dépense totale réellement effectuée par les ménages.

La dépense moyenne par ménage correspond à la dépense effectuée en moyenne par an au niveau du ménage. Elle donne une indication sur le niveau moyen de la dépense du ménage au cours d'une année.

Tableau 1: Dépenses totales et Dépenses moyennes selon la région et le milieu  
(en franc CFA)

Région Naturelle Milieu Résidence	DEPENSE MOY/Mén	Nombre Ménage	DEPENSE TOTALE de la POPULAT.	POPULAT. TOTALE	DEP/MOY/Tête observée	DEP/MOY/Tête corrigée
BAMAKO	1324586	88028	116600656400	699326	213433	218020
AUTRES COMMUNES	988959	82725	81811633280	591735	151105	173666
RURAL SUD OUEST	693699	285420	197995568600	2526087	71720	105020
RURAL FLEUVE	589275	257280	151608672000	2656393	60143	73817
RURAL AUTRE	518840	194704	101020223400	1597459	111885	78913
ENSEMBLE URBAIN	1161913	170823	198481464400	1291061	182269	195575
ENSEMBLE RURAL	610276	737404	450019964000	6779939	58222	78367
ENSEMBLE PAYS	714061	908227	648529480000	8071000	81636	107794

Ainsi, la dépense totale estimée pour l'Ensemble du pays est de **649 milliards de F.CFA** montant nettement inférieur à celui dégagé par l'Enquête Budget Consommation (EBC) de 1988/1989 soit **941 milliards**. Cette différence s'explique en partie par la différence de méthodologie.

S'agissant des dépenses moyennes par ménage "Bamako" vient en tête avec **1 324 586 f.cfa** suivi de "Autres Communes" **988 959 f.cfa**. Le "Rural Sud-Ouest" fait en moyenne **693 699 f.cfa**, tandis que le "Rural Fleuve" a une dépense par ménage de **589 275 f.cfa**. La plus petite dépense enregistrée est de **518 840 f.cfa** dans la zone "Rural Autre".

La dépense moyenne par tête évolue de la même manière.

En milieu Urbain, la dépense moyenne par ménage est **1,9 fois** plus élevée et la dépense moyenne par tête est **2,3 fois** plus élevée qu'en milieu Rural.

Dans le District de Bamako, la dépense moyenne par ménage est **1,9 fois** plus élevée et la dépense par tête est **2 fois** plus élevée que les moyennes nationales.

## I.2 DEPENSE MOYENNE PAR MENAGE SELON LA REGION ET LE MILIEU

Tableau 2: Dépenses moyennes par ménage selon les postes de dépense (en franc CFA)

POSTES DE DEPENSES	BAMAKO	AUTRES COMMUNES	RURAL SUD OUES	RURAL FLEUVE	RURAL AUTRE	URBAIN	RURAL	ENSEMBLE
ALIMENTATION	711897	659299	579851	492095	456874	686404	516762	548669
HABILLEMENT	70694	48618	23583	23625	25156	59994	24013	30780
HABITATION	171048	89591	13457	15306	15616	131567	14672	36658
SANTE	50756	26581	15124	8143	6098	39039	10305	15709
TRANSPORT	261956	125284	30047	36805	8657	195714	26757	58535
SCOLAIRE	18425	8544	2608	1014	888	13636	1598	3862
TRANSFERTS	39809	31040	29029	12287	5551	35559	16985	20479
T O T A L	1324586	988959	693699	589275	518840	1161913	610276	714061

Il ressort de l'analyse du tableau ci-dessus que la dépense moyenne par ménage à Bamako représente près de **1,4 fois** celle des Autres Communes et plus de **2 fois** la dépense moyenne des autres régions.

Le milieu Urbain a une dépense moyenne par ménage égale à **2,1 fois** celle du milieu Rural et environ **2 fois** la dépense moyenne par ménage au niveau national.

### **I.3 STRUCTURE DES DEPENSES MOYENNES PAR MENAGE**

#### **I.3.1 Dépense moyenne selon la région et le milieu**

L'analyse de la structure des dépenses moyennes du ménage par grands postes de dépense et selon la région naturelle et le milieu montre l'importance de chaque poste de dépense dans le budget annuel du ménage dans chaque région et chaque milieu de résidence.

**Tableau 3: Proportions de la dépense moyenne selon les postes de dépense (en %)**

POSTES DE DEPENSES	BAMAKO	AUTRES COMMUNES	RURAL SUD OUE	RURAL FLEUVE	RURAL AUTRE	ENSEMBLE URBAIN	RURAL	ENSEMBLE
ALIMENTATION	53,7	66,6	83,6	83,5	88,1	59,1	84,6	76,8
HABILLEMENT	5,3	4,9	3,4	4,0	4,7	5,2	3,9	4,3
HABITATION	12,9	9,1	1,9	2,6	3,0	11,2	2,4	5,1
SANTE	3,9	2,7	2,2	1,4	1,2	3,4	1,6	2,2
TRANSPORT	19,8	12,7	4,3	6,2	1,7	16,8	4,4	8,2
SCOLAIRE	1,4	0,9	0,4	0,2	0,2	1,2	0,3	0,5
TRANSFERTS	3,0	3,1	4,2	2,1	1,1	3,1	2,8	2,9
T O T A L	100,0	100,0	100,0	100,0	100,0	100,0	100,0	100,0

Ainsi le poste "Alimentation" occupe la première place dans toutes les régions avec (53,7 %) à Bamako, près de (66,6 %) dans les Autres Communes, plus de (83 %) dans les autres régions naturelles, (59,1 %) en milieu Urbain et (84,6 %) en milieu Rural.

Le poste "Transport" vient en deuxième position avec (19,8%) à Bamako, (12,7 %) dans les Autres Communes et (16,8 %) en milieu Urbain.

Le troisième poste de dépenses en importance est le groupe "Habitation" pour les villes (9,1 à 12,9 %) et "Habillement" pour le Rural et l'Ensemble du Pays (3,4 à 4,7 %).

Les dépenses "Scolaires" sont moins importantes et varient de (0,9 à 1,4 %) dans les Autres Communes, Ensemble Urbain et Bamako, contre (0,2 à 0,4 %) environ en milieu Rural.



### I.3.2 Dépense moyenne selon le Groupe Socio-Economique du chef de ménage

Pour l'analyse suivant la catégorie socio-économique du chef de ménage, sept (7) Groupes Socio-Economiques (GSE) ont été retenus :

- Salariés Publics,
- Salariés Privés,
- Indépendants,
- Commerçants,
- Autres Urbains,
- Agriculture/Elevage,
- Autres Ruraux.

En fonction de cette agrégation, le niveau de dépense moyenne par ménage le plus élevé est réalisé par le groupe "Salarié Public" 1 648 987 f.cfa soit 2,2 fois plus que celle du GSE "Agriculteur/Éleveur" qui a enregistré la plus petite dépense moyenne par ménage 564 989 f.cfa.

**Tableau 4: Dépenses moyennes selon le GSE du chef de ménage**

GROUPE SOCIO-ECON DU CHEF DE MENAGE	DEPENSE MOY/MEN 1994 (en cfa)
Sal secteur Public	1 648 987
Sal secteur Privé	998 968
Indépendants H C	1 085 703
Commerçants	1 118 629
Autres Urbains	1 017 844
Agriculture/Elevage	564 989
Autres Ruraux	747 585
E N S E M B L E	714 061

Par rapport aux grands postes de dépense le GSE qui effectue plus de dépense en "Alimentation" est les "Agriculture/Élevage" (86,1 %), suivi de "Autres ruraux" (81,3 %) alors que les GSE "Salariés Publics" et "Indépendants Non Agricole Hors Commerce" y affectent respectivement (53,7 %) et (61,7 %) de leurs dépenses.

Par contre pour les dépenses de "Transport" ce sont les "Salariés Publics" qui viennent en tête avec (20,1 %) de leur dépense pendant que les Agriculteurs/Éleveurs ne consacrent que (3,7 %) de leurs dépenses à la catégorie concernée.

**Tableau 5: Dépense moyenne par ménage selon le Groupe Socio-Economique (GSE) du Chef de ménage ( % )**

GSE Postes/dép	Salariés Publics	Salariés Privés	Ind N A Hors C	Commer çants	Autres Urbains	Agricul Élevage	Autres Ruraux
ALIMENTATION	53,7	57,1	61,7	58,0	64,5	86,1	81,3
HABILLEMENT	4,8	5,9	5,3	5,4	4,8	3,9	4,3
HABITATION	12,5	14,4	10,4	10,2	10,2	2,1	3,4
SANTE	3,5	4,0	2,9	3,5	3,2	1,5	2,0
TRANSPORT	20,1	14,2	15,7	18,7	14,2	3,7	5,7
SCOLAIRE	1,8	1,1	0,9	0,9	1,0	0,2	0,5
TRANSFERTS	3,6	3,3	3,1	3,3	2,1	2,5	2,8
T O T A L	100,0	100,0	100,0	100,0	100,0	100,0	100,0

### I.3.3 Dépense moyenne selon les déciles de dépense par tête

L'étude des dépenses moyennes par ménage selon les déciles de dépenses par tête et les postes de dépense permet de dégager la structure de la dépense des ménages suivant une approximation de leur niveau de revenu.

Le tableau qui suit montre que les 10 % des ménages (1er décile) ou ménages les plus pauvres affectent 89,6 % de leur dépense à "l'Alimentation", 1,5 % à la "Santé" et seulement 0,2 % à "l'Education" des enfants, tandis que les 10 % les plus riches (10ème décile) consacrent 65,7 % de leur dépense à "l'Alimentation" et 17,4 % au "Transport", 2,2 % à la "Santé" et 0,9 % à l'Education.

Cette décomposition de la dépense moyenne entre les différents postes de dépense montre le souci majeur du ménage consommateur à vouloir satisfaire en priorité ces besoins alimentaires.



#### **I.4 DEPENSE MOYENNE PAR TETE**

La dépense moyenne par tête représente la dépense qu'un habitant effectue en moyenne au cours d'une année.

L'EMCES a dégagé une dépense moyenne annuel par tête égale à **107 794 f.cfa** pour le niveau national.

**Tableau 7: Dépenses moyennes par tête selon la région le milieu et les postes**  
(en franc CFA)

POSTES DE DEPENSES	BAMAKO	AUTRES COMMUNES	RURAL SUD OUEST	RURAL FLEUVE	RURAL AUTRE	URBAIN	RURAL	ENSEMBLE
ALIMENTATION	112131	117691	92237	63701	69789	114826	76354	83590
HABILLEMENT	10883	7859	3065	2884	3599	9418	3143	4323
HABITATION	32834	16169	2034	1974	2491	24757	2134	6389
SANTE	7804	4185	2204	918	824	6050	1391	2267
TRANSPORT	46857	24160	4316	4129	1434	35856	3490	9577
SCOLAIRE	2357	952	264	89	85	1676	156	442
TRANSFERTS	7077	5441	2862	1503	691	6284	1814	2655
T O T A L	218020	173666	105020	73817	78913	196522	87240	107794

Ainsi la dépense moyenne par tête est plus élevée à Bamako que dans les autres régions soit : **2,1 fois** plus que dans le Rural Sud-Ouest, **3 fois** plus qu'au Rural Fleuve, **2,8 fois** plus qu'au Rural Autre et **2 fois** plus que pour l'Ensemble du pays.

De même, la dépense moyenne par tête dans le milieu Urbain dépasse de **2,3 fois** celle du milieu Rural tandis que la dépense par tête dans le milieu Rural ne fait que **0,8 fois** celle effectuée par tête dans l'Ensemble du Pays.

La dépense par tête est plus élevée à Bamako que dans les "Autres Communes" soit **1,3 fois plus**.

Selon le milieu de résidence, la dépense par tête en milieu Rural fait le tiers de celle du milieu Urbain.

Pour l'Ensemble du Pays, la dépense moyenne par tête en "Alimentation" est plus élevée (**74 %**), suivie de celles du "Transport" (**8 %**), de "l'Habillement" (**6 %**) et de "l'Habitation" (**5 %**).

### **I.5 COMPARAISON AVEC LES RESULTATS DE L'EBC DE 1989**

L'Enquête Budget Consommation (EBC) de 1989 a observé les dépenses des Unités Alimentaires pendant une année tandis que l'Enquête Malienne de Conjoncture Economique et Sociale (EMCES) a évalué les dépenses annuelles en faisant recours à la mémoire des enquêtés et n'a pas concerné le milieu rural de la région de Gao.

#### **I.5.1 Dépenses moyennes selon la région et le milieu**

Lors de l'Enquête Budget Consommation (EBC) de 1988/1989, les ménages maliens ont dépensé en moyenne **928 milles francs CFA** dépenses nettement supérieures à celles observées au cours de l'Enquête Malienne de Conjoncture Economique et Sociale (EMCES) de 1994 à savoir **714 milles francs CFA**.

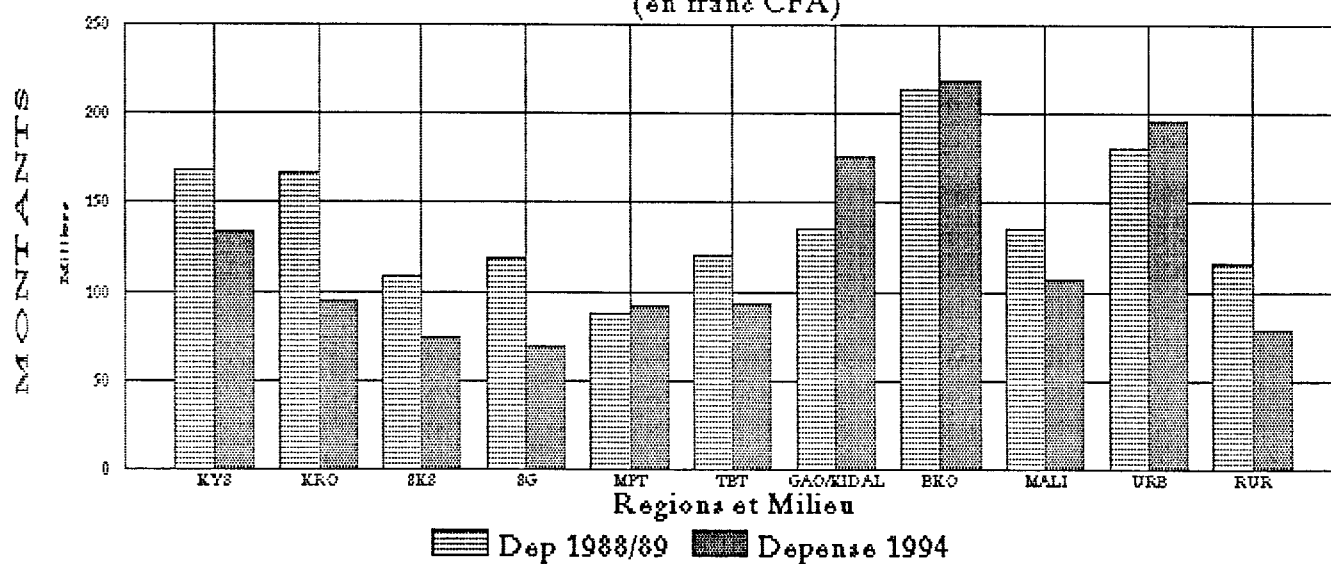
**Tableau 8: Dépenses moyennes par ménage et Dépense moyenne par tête selon la région et le milieu (en fcfa)**

Région Naturelle Milieu Résidence	Dépense/Ménage		Dépense/Tête	
	1989	1994	1989	1994
BAMAKO	1735636	1324586	214035	218020
AUTRES COMMUNES	1009846	988959	168877	173666
RURAL SUD OUEST	1298737	693699	138430	105020
RURAL FLEUVE	849797	589275	124927	73817
RURAL AUTRE	809392	518840	127963	78913
ENSEMBLE URBAIN	1372741	1161913	181070	195575
ENSEMBLE RURAL	871827	610276	116561	78367
ENSEMBLE DU PAYS	1014566	714061	134941	107794

Le tableau montre que les dépenses moyennes par ménage de 1994 ont enregistré une baisse globale de (30 %) par rapport à 1989 soit (24 %) à Bamako, (15 %) dans l'Urbain et (30 %) pour le Rural.

Par ailleurs, la dépense moyenne par tête enregistre également une baisse de (20 %) entre 1989 et 1994 au niveau national, (32 %) au niveau Rural contre une timide augmentation (2 %) à Bamako et une croissance sensible de (8 %) en milieu Urbain.

# 



Une évaluation des dépenses moyennes effectuées en 1994 par des ménages maliens révèle que pour l'Ensemble du Pays une baisse remarquable des dépenses par ménage (près de 30 %) et de la dépense par tête (20 %).

Avec les données désagrégées au niveau de chaque région administrative du pays on obtient le tableau ci-après :

**Tableau 9: Dépense moyenne par tête (en franc cfa)**

REGIONS	1988/1989	1994
KAYES	168 177	134 356
KOULIKORO	167 542	95 344
SIKASSO	108 684	73 499
SEGOU	119 434	68 900
MOPTI	87 780	92 560
TOMBOUCTOU	120 408	94 245
GAO/KIDAL	135 542	175 987
BAMAKO	214 035	218 020
URBAIN	181 070	195 575
RURAL	116 561	78 367
ENSEMBLE	134 941	107 794

Comme cela a été signalé tantôt, la tendance à la baisse des dépenses moyennes observées entre les périodes 1989 et 1994 résulte entre autre de la différence de méthodologie appliquée à l'EBC et à l'EMCES.

Pour l'Ensemble du pays, La dépense moyenne par tête a connu une baisse de (20 %) en passant de 135 000 f.cfa en 1988/89 à 108 000 f.cfa en 1994.

A l'exception des régions de Gao/Kidal, de Mopti et du District de Bamako toutes les autres régions ont accusé une baisse du niveau de leur dépense moyenne par tête.

Le milieu Urbain a connu également une hausse de (8 %) entre 1988/89 et 1994.

### 1.5.2 Dépense moyenne selon le groupe socio-économique

**Tableau 10: Dépenses moyennes selon le Groupe Socio-Economique (GSE) du chef de ménage**

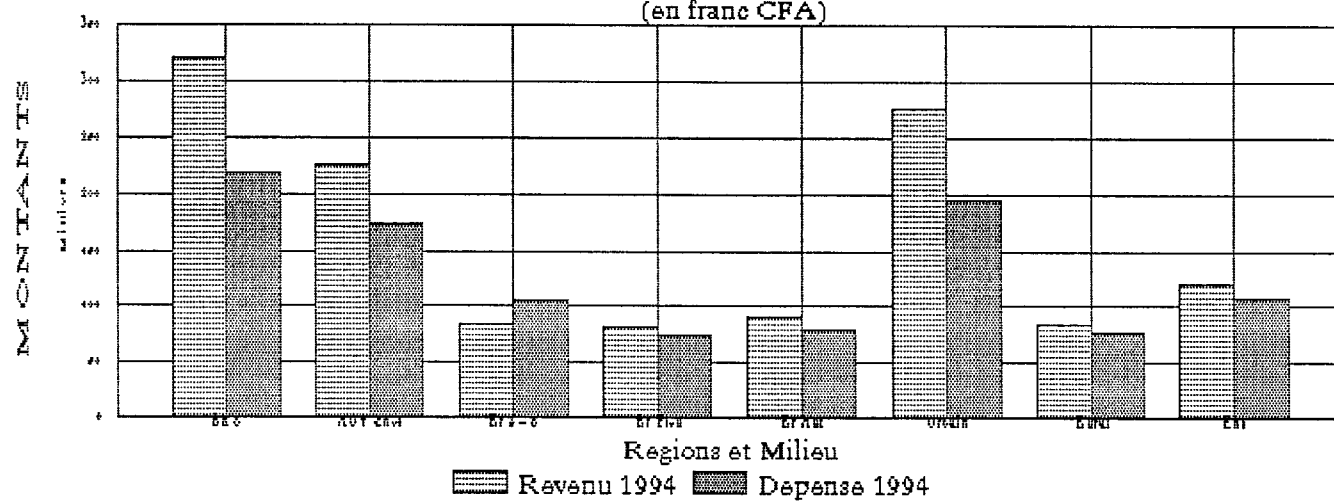
GRUPE SOCIO-ECON DU CHEF DE MENAGE	DEPENSE MOY/MEN 1989 (en cfa)	DEPENSE MOY/MEN 1994 (en cfa)
Sal secteur Public	1 679 000	1 648 987
Sal secteur Privé	1 203 000	998 968
Indépendants H C	900 000	1 085 703
Commerçants	1 466 000	1 118 629
Autres Urbains	1 437 000	1 017 844
Agriculture/Elevage	873 000	564 989
Autres Ruraux	946 000	747 585
E N S E M B L E	1 015 000	714 061

La dépense moyenne par ménage selon la catégorie socio-professionnelle ou groupe socio-économique montre une baisse d'environ (35,3 %) pour les ménages "Agriculteur/Éleveur" qui ont une forte proportion d'auto-consommation et enregistrent une dépense moyenne de 565 000 f.cfa inférieure à la moyenne nationale de 714 061 f.cfa.

Seul le groupe "Indépendants Hors Commerce" connaît une hausse de la dépense moyenne de (21 %).



# REV MOY/TETE et DEP MOY/TETE (en franc CFA)



## II. ANALYSE DES REVENUS

Pour apprécier le niveau de revenu, l'EMCES de 1994 a estimé les revenus à partir de la question directe posée aux enquêtés sur le montant du revenu provenant de sources de revenu identifiées à l'avance durant les douze (12) derniers mois.

Cette approche a conduit à un niveau de revenu sous-estimé. Cette sous-estimation pourrait s'expliquer entre autre par :

- l'effet de mémoire des enquêtés,
- la tendance courante des enquêtés à ne pas déclarer tous les revenus.

Ainsi ce revenu a été corrigé à partir des Comptes Economiques de la Nation 1994" qui dégagent un Revenu National Disponible Brut par tête de 129300 f.cfa.

Ainsi à partir de ces résultats corrigés de l'EMCES, nous analyserons les revenus selon les sources, les régions, le milieu de résidence, les GSE et les déciles de dépense par tête.

### II.1 REVENU TOTAL ET MOYEN SELON LA REGION ET LE MILIEU

Tableau 11: Répartition du Revenu total et moyen selon région et le milieu (en f.cfa)

Région Naturelle Milieu Résidence	REVENU MOY/Mén	Nombre Ménage	REVENU TOTAL de la POPULAT.	POPULAT. TOTALE	REVENU MOYEN /TETE OBSERVE	REVENU MOYEN /TETE CORRIGE
BAMAKO	1993058	88028	112348820000	699326	160653	321306
AUTRES COMMUNES	1264858	82725	133216117100	591735	112564	225128
RURAL SUD OUEST	574468	285420	210539247100	2526087	42673	85346
RURAL FLEUVE	708336	257280	215874433500	2656393	40633	81266
RURAL AUTRE	497464	194704	144988573800	1597459	45381	90762
ENSEMBLE URBAIN	1639586	170823	354556336100	1291061	137312	274624
ENSEMBLE RURAL	600844	737404	578477955400	6779939	42661	85322
ENSEMBLE PAYS	796040	908227	975574054000	8071000	60437	120874

Le tableau ci-dessus donne un revenu total estimé à partir du revenu moyen par tête de près de 976 milliards CFA, un revenu annuel moyen du ménage de 796 040 franc CFA et un revenu moyen par tête de 120 874 franc CFA.

Le revenu moyen par ménage à Bamako est égal à **1,6 fois** celui des Autres Communes et **2,5 fois** le revenu par ménage de l'Ensemble du pays.

Le milieu Urbain a un revenu par ménage équivalent à **2,7 fois** celui du Rural et **2,1 fois** le revenu par ménage du pays.

De la même manière le revenu moyen par tête à Bamako représente **1,4 fois** le revenu dans les Autres Communes et près de **2,7 fois** le revenu moyen par tête au niveau national.

En milieu Urbain le revenu par tête fait **3,2 fois** celui du milieu Rural et **2,3 fois** le revenu moyen par tête du Pays.

## II.2 REVENUS MOYENS

### II.2.1 Revenus moyens selon les sources de revenu

L'étude des revenus moyens selon les différentes sources montre que les revenus tirés des "Entreprises non agricoles" sont les plus élevés : part de revenu moyen par ménage (**35,2 %**) et part de revenu moyen par tête (**38,9 %**).

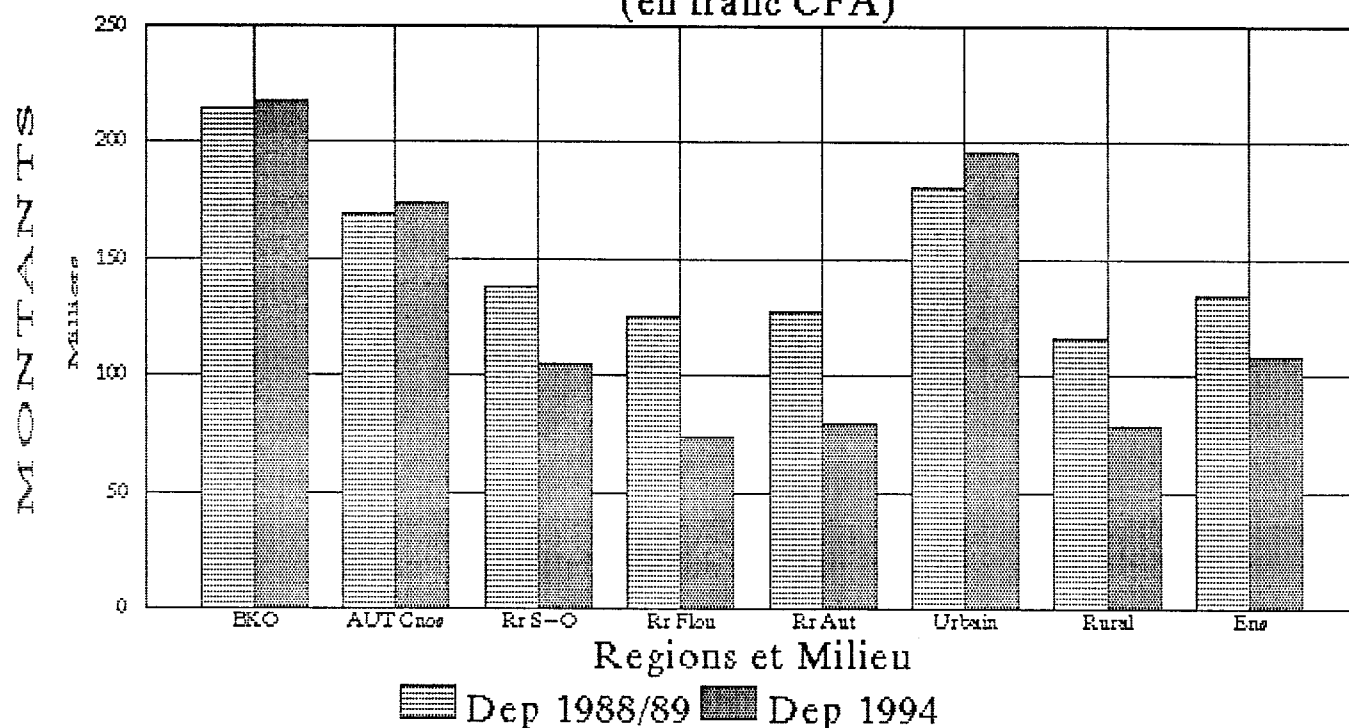
Les revenus moyens reçus de "Mari polygame" sont les plus faibles (**0,3 %**) pour le revenu moyen par ménage et (**0,4 %**) pour le revenu moyen par tête.

**Tableau 12: Répartition de revenu moyen selon la source**  
(en franc C.F.A)

SOURCES DE REVENU	REVENU MOYEN/MENAGE		REVENU MOYEN/TETE	
	Montant	%	Montant	%
R. RENTE	70 900	8,9	3 262	6,0
R. VIVRIERES	133 212	16,7	16 814	13,9
R. ELEVAGE	58 352	7,3	5 550	4,6
R. PECHE	13 630	1,7	1 432	1,2
AUT R AGRI	6 976	0,9	972	0,8
R. ENTR N A	280 096	35,2	46 938	38,9
SAL ENTR PUB	94 306	11,8	15 092	12,5
SAL ENTR PRI	53 322	6,7	10 910	9,0
R. LOYERS	7 706	1,0	1 526	1,0
R. RECUS MEN	11 132	1,4	2 424	2,0
R. MARI POLY	2 090	0,3	532	0,4
R. EMIGRES	34 718	4,4	7 416	6,1
R. AUTR RESS	19 648	2,5	2 746	2,3
AUTRES REV	9 950	1,2	1 582	1,3
T O T A L	796 040	100,0	120 874	100,0

# DEPENSE MOYENNE PAR TETE

(en franc CFA)



## II.2.2 Revenus moyens selon la région et le milieu

Le revenu moyen des ménages selon la source de revenu révèle que la structure du revenu est différente selon la région et le milieu de résidence.

Tableau 13: Revenus moyens selon la région le milieu et la source (en pourcentage)

SOURCES DE REVENU	BAMAKO	AUTRES COMMUNES	RURAL SUD OUES	RURAL FLEUVE	RURAL AUTRE	URBAIN	RURAL	ENSEMBLE
R. RENTES	0,14	0,33	31,31	6,50	0,63	0,21	14,40	8,91
R. VIVRIERES	0,38	2,35	19,27	30,12	32,36	1,12	26,60	16,74
R. ELEVAGE	0,11	1,57	3,21	21,17	7,52	0,66	11,33	7,33
R. PECHE	0,17	0,74	0,07	3,05	5,80	0,38	2,55	1,71
AUT REV AGR	0,07	0,19	1,00	2,36	0,07	0,11	1,36	0,88
R. ENTR N A	55,59	52,61	15,26	23,31	35,56	54,47	23,01	35,18
SAL ENTR PUB	18,23	19,63	10,92	6,04	4,39	18,75	7,49	11,85
SAL ENTR PRI	14,41	7,14	6,14	1,43	3,13	11,69	3,55	6,70
R. LOYERS	2,40	2,01	0,16	0,17	0,11	2,25	0,16	0,97
R. REÇUS MEN	1,27	2,76	1,54	0,77	1,11	1,82	1,13	1,40
R. MARI POLY	0,18	0,57	0,09	0,20	0,50	0,33	0,22	0,26
R. EMIGRES	1,68	3,49	9,58	1,65	6,42	2,36	5,63	4,36
R. AUT RESS	3,93	4,52	0,36	2,60	0,93	4,15	1,41	2,47
AUTRES REV.	1,44	2,11	1,08	0,62	1,45	1,69	0,97	1,25
T O T A L	100,00	100,00	100,00	100,00	100,00	100,00	100,00	100,00

A Bamako, le revenu des Entreprises non agricoles représente (55,6 %) du total, celui des salairiés des entreprises publiques et para-publiques (18,2 %), celui des salairiés des entreprises privées (14,4 %), les revenus des transferts pour (7,1 %) et seulement (0,9 %) pour l'ensemble des revenus tirés du secteur primaire. Cette répartition est dans le même ordre que pour les Autres Communes et l'Ensemble Urbain.

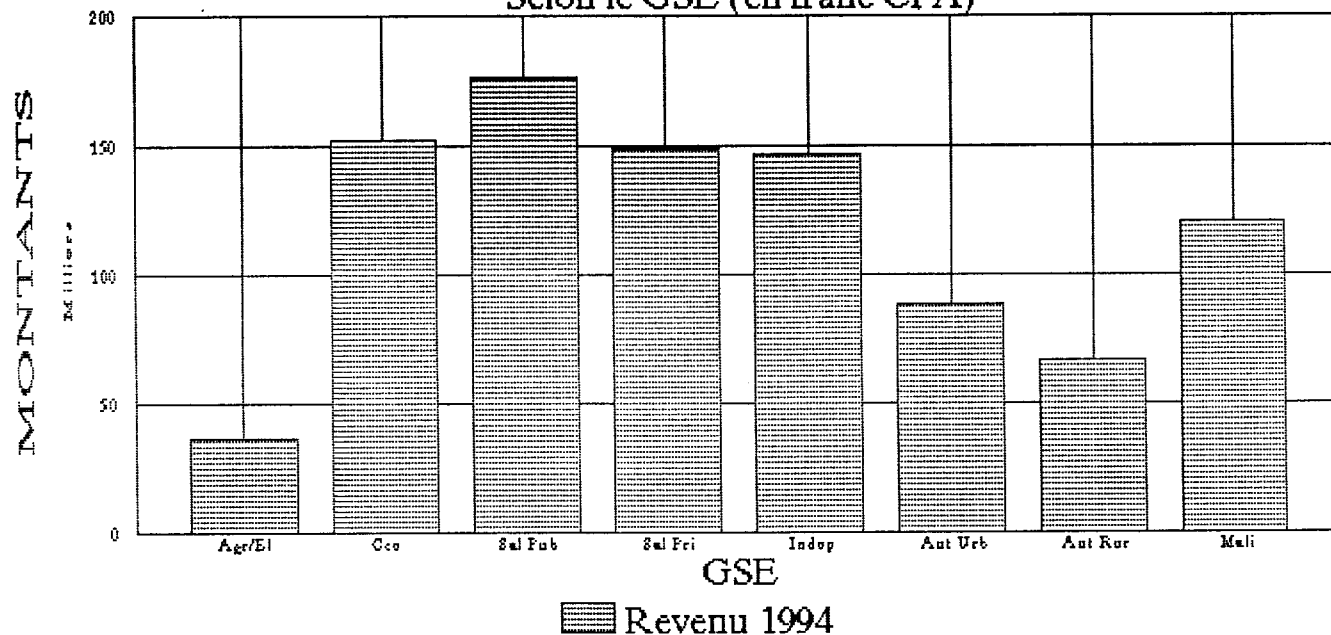
Pour la région "Rural Sud Ouest", ce sont les revenus tirés des Rentes qui sont les plus élevés (31,3 %) suivis des revenus de l'agriculture vivrière (19,3 %) et des entreprises non agricole (15,3 %).

Quant à la région "Rural Fleuve", le revenu le plus élevé par ménage provient des cultures vivrières (30,1 %), suivi du revenu des entreprises non agricoles (23,3 %) et de l'élevage (21,2 %).

Dans la région "Rural Autre", le revenu moyen des ménages le plus important provient des cultures vivrières (32,4 %), des entreprises non agricoles surtout l'artisanat (35,6 %) et du revenu de l'élevage (7,5 %).

# REVENU MOYEN PAR TETE

Selon le GSE (en franc CFA)



### II.2.3 Revenus moyens selon le groupe socio-économique

Le revenu moyen varie selon le groupe socio-économique du chef de ménage.

Le tableau suivant montre que les revenus moyens les plus élevés sont enregistrés dans les ménages dont le chef est "Salarié public" (1 085 028 fcfa par ménage et 175 583 fcfa par tête) tandis que les niveaux les plus faibles sont réalisés par les chefs de ménage "Agriculteur/Éleveur" (259 300 cfa par ménage et 36 590 cfa par tête).

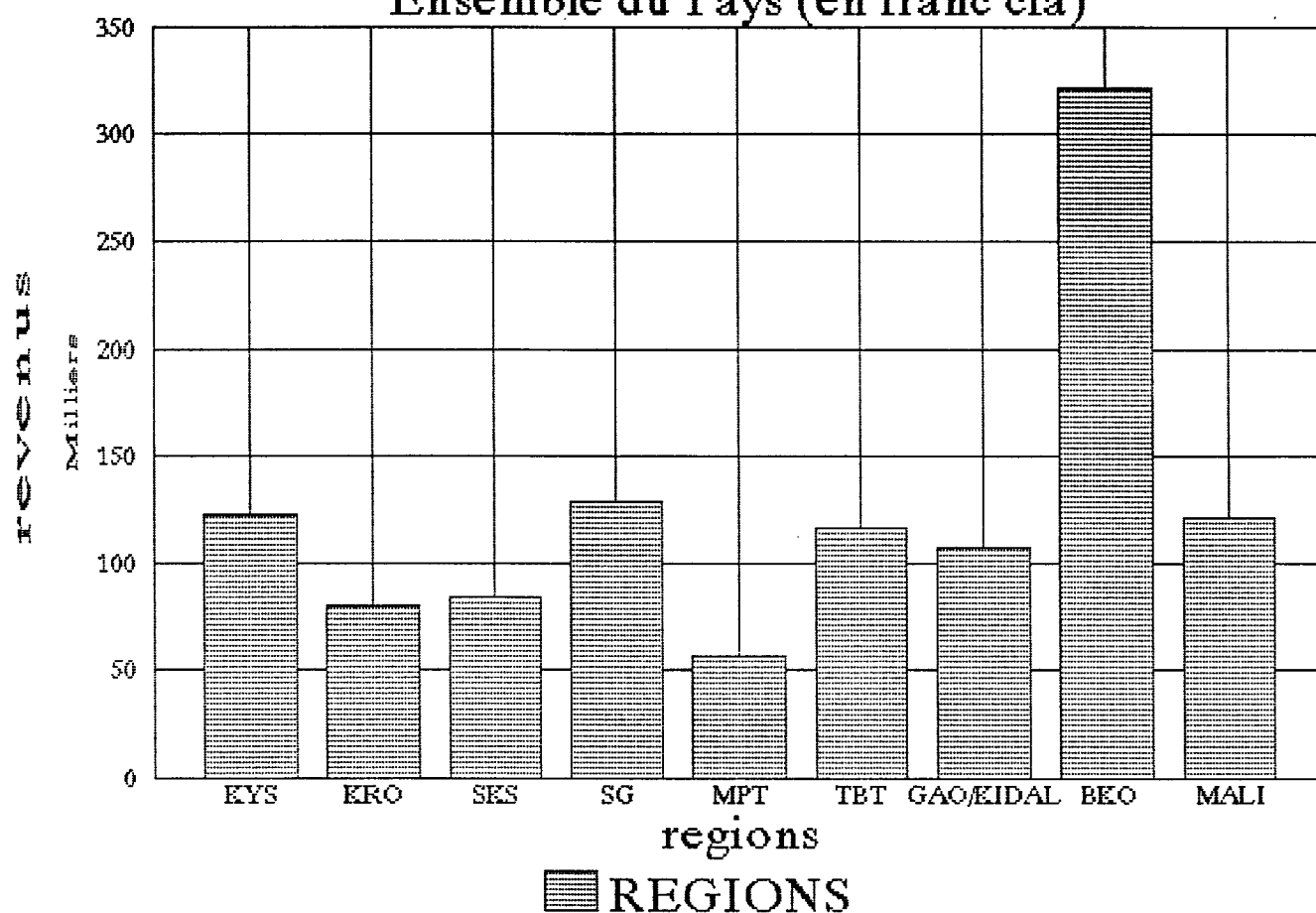
**Tableau 14: Revenus moyens selon le GSE (en franc cfa)**

GROUPE SOCIO-ECON DU CHEF DE MENAGE	REVENU MOYEN PAR MENAGE (en cfa)	REVENU MOYEN PAR TETE (en cfa)
Sal secteur Public	1 085 028	175 583
Sal secteur Privé	739 179	148 898
Indépendants H C	808 674	144 170
Commerçants	915 410	151 749
Autres Urbains	613 120	88 858
Agriculture/Élevage	259 300	36 462
Autres Ruraux	447 145	66 750
<b>E N S E M B L E</b>	<b>796 040</b>	<b>120 874</b>

Les ménages dont le chef est "Agriculteur/Éleveur" sont les plus nombreux en effectifs, l'auto-consommation est très importante et occupe une place de choix dans leur survie et ils enregistrent les revenus moyens inférieurs aux moyennes nationales soit : 259 300 et 36 462 fcfa contre 796 040 et 120 874 fcfa.

# REVENU PAR TETE SELON LES REGIONS

Ensemble du Pays (en franc cfa)





#### II.2.4 Revenus moyens selon les déciles de dépense

Les revenus moyens selon les déciles de dépense par tête donnent une idée de la distribution du revenu entre les différentes couches de la population.

Les 10 % les plus pauvres de la population (1er Décile) ont un revenu annuel moyen par ménage de 259 000 f.cfa et un revenu par tête de 84 000 f.cfa.

Les 10 % les plus riches de la population (10ème Décile) possèdent un revenu moyen par ménage de 2 328 000 f.cfa et un revenu moyen par tête de 280 000 f.cfa.

**Tableau 15: Répartition des revenus moyens selon les déciles de dépense par tête (en franc cfa)**

DECILES DE DEPENSE/TETE	REVENU MOYEN/MENAGE (en f.cfa)	REVENU MOYEN/TETE (en f.cfa)
1er DECILE	259 468	83 966
2ème DECILE	306 476	70 857
3ème DECILE	378 564	72 964
4ème DECILE	443 778	87 048
5ème DECILE	554 730	173 816
6ème DECILE	583 084	85 800
7ème DECILE	835 152	129 128
8ème DECILE	882 838	128 082
9ème DECILE	1 359 382	169 954
10ème DECILE	2 327 682	279 918
T O T A L	796 040	120 874

### III. DISTRIBUTION DE LA POPULATION

La répartition de la population selon les tranches de dépenses permet d'établir des caractéristiques de la population en fonction de la dépense par tête.

#### III.1 CARACTERISTIQUES DE LA POPULATION

Les caractéristiques de la population sont variables selon la région et le milieu de résidence.

Les caractéristiques suivantes ont été retenues :

- le 1er décile ou les 10 % de la population les moins riches,
- le premier quintile représentant les premiers 20 % de la population,
- le premier quartile correspondant au premier quart,
- la moyenne,
- la médiane,
- le troisième quartile ou les 75 % de la population,
- le quatrième quintile c'est à dire les 80 %,
- le neuvième décile désignant les 90 % de la population.

Pour l'EMCES nous nous limiterons à l'analyse des caractéristiques de la population à Bamako, Autres Communes, milieu Urbain, milieu Rural et Ensemble du Pays.

**Tableau 16: Quelques caractéristiques de la population (en franc cfa)**

CARACTERISTIQUES	BAMAKO	AUT. COMN	URBAIN	RURAL	ENSEMBLE
1er Décile	54 519	39 722	40 770	15 773	18 546
1er Quintile	70 433	55 709	56 870	27 662	29 747
1er Quartile	77 848	62 226	63 500	30 870	33 387
Moyenne	218 020	173 666	182 269	87 240	107 794
Médiane	114 221	96 827	98 960	46 908	52 739
3è Quartile	179 435	158 639	157 480	74 730	91 576
4è Quintile	203 026	176 840	177 620	87 422	104 623
9è Décile	301 685	247 318	255 820	122 241	150 706

Il ressort du tableau précédent que :

- les 10 % les plus pauvres (1er décile) de la population ont une dépense par tête égale au huitième de la dépense moyenne par tête.
- De même, le 1er quintile, le 1er quartile et la médiane de la population ont tous des dépenses par tête inférieures à la dépense moyenne par tête du pays
- Les 10 % les plus riches de la population (9e Décile) effectuent une dépense par tête supérieure à 150 706 f.cfa donc plus du double de la dépense moyenne par tête.

### III.2 COURBE DE CONCENTRATION

Elle décrit la répartition des dépenses par rapport à la population, et montre que X % de la population effectue Y % des dépenses.

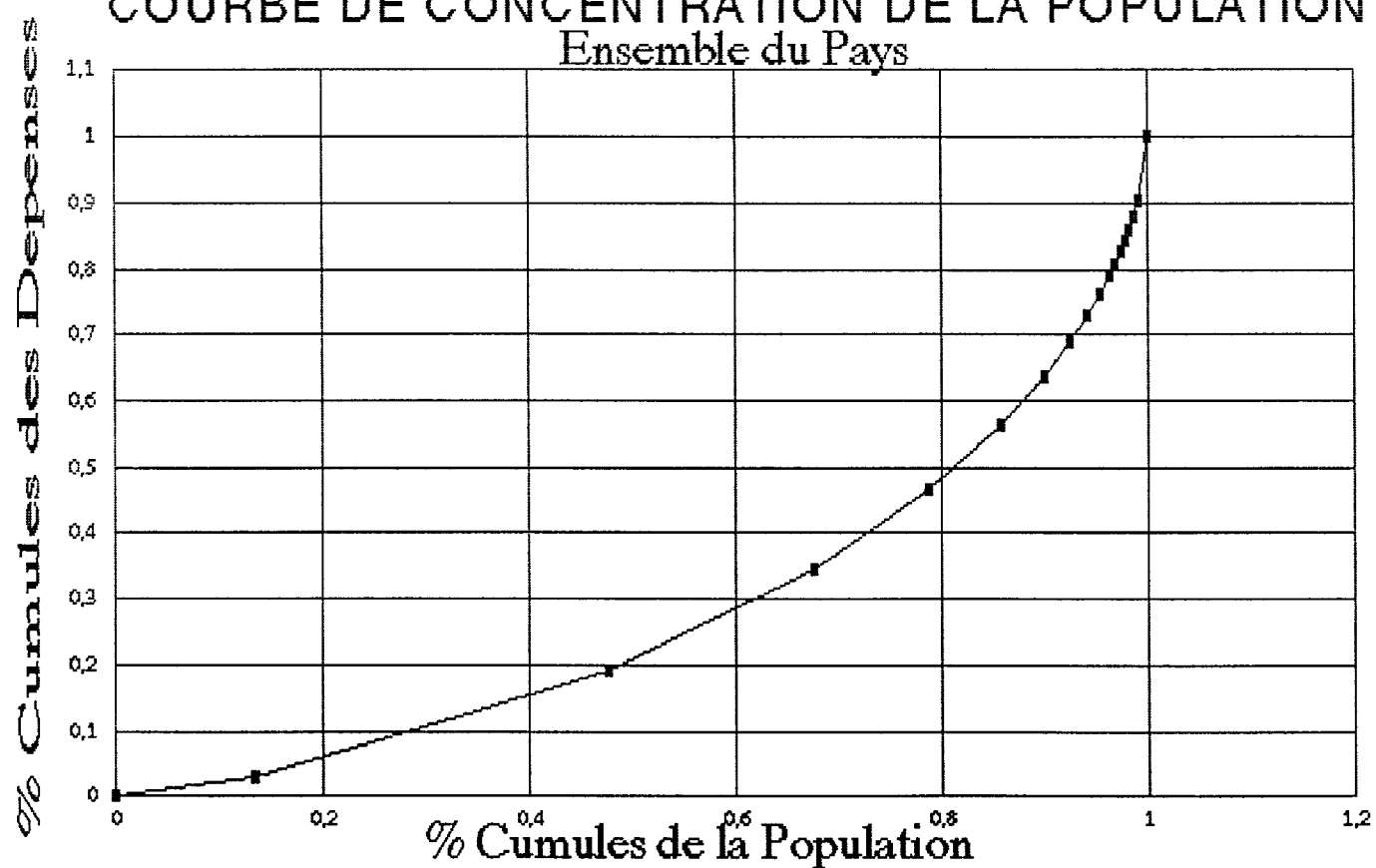
Tableau 17: Répartition de la population selon les tranches de dépense annuelle par tête

TRANCHES DE DEPENSE	MONTANT DE DEP x1000	POPULATION	DEP.MOY en fcfa	% DEPENSE	CUMUL % DEPENSE	% POP	CUMUL% POPUL.
0 - 25000	19929015	1088348	16750	3,1	3,1	13,5	13,5
25000 - 50000	105114960	2770871	35224	16,2	19,3	34,3	47,8
50000 - 75000	99590872	1606532	62083	15,4	34,7	19,9	67,7
75000 - 100000	77665577	886211	87663	12,0	46,7	11,0	78,7
100000 - 125000	64216438	567440	111034	9,9	56,6	7,0	85,7
125000 - 150000	47043341	338793	135546	7,2	63,8	4,2	89,9
150000 - 175000	32871919	200070	160903	5,1	68,9	2,5	92,4
175000 - 200000	26737956	140598	187553	4,1	73,0	1,7	94,1
200000 - 225000	19677696	91122	212041	3,0	76,0	1,1	95,2
225000 - 250000	18236857	75528	235380	2,8	78,8	0,9	96,1
250000 - 275000	12623786	47501	260454	2,0	80,8	0,6	96,7
275000 - 300000	12360850	42159	285834	1,9	82,7	0,5	97,2
300000 - 325000	11647064	36558	312601	1,8	84,5	0,5	97,7
325000 - 350000	9757624	28362	336790	1,5	86,0	0,5	98,2
350000 - 400000	13621400	35771	373327	2,1	88,1	0,4	98,6
400000 - 450000	15484741	35766	423347	2,4	90,5	0,4	99,0
Plus de 450000	61949384	79370	642366	9,5	100,0	1,0	100,0
T O T A L	648529480	8071000	107794	100,0	///	100,0	///

Une analyse globale de tableau ci-dessus montre que (48 %) de la population la moins riche effectuent (19 %) seulement des dépenses tandis que les (10 %) les plus riches font (36 %) des dépenses.

## COURBE DE CONCENTRATION DE LA POPULATION

Ensemble du Pays



Aussi, les (90 %) de la population effectuent (64 %) des dépenses alors que les (50 %) des dépenses sont exécutées par près de (81 %) de la population.

Cette répartition inégalitaire de la population est presque la même en milieu Rural.

Par ailleurs dans le District de Bamako, les Autres Communes et le milieu Urbain, la courbe de concentration a la même allure sauf que la concentration des 10 % les plus riches est moins forte que pour l'Ensemble du Pays.

Cette répartition inégalitaire de la population en fonction des dépenses conduit d'analyser en profondeur la concentration des dépenses et de mesurer l'inégalité.

### **III.3 INDICE DE CONCENTRATION**

L'indice de concentration appelé encore coefficient de Gini est un indicateur simple de degré de concentration de la distribution des dépenses par rapport à la population. Si cet indice a une valeur élevée, cela signifie qu'il existe de fortes inégalités.

**Tableau 18: Coefficient de GINI, mesure de l'inégalité selon la région et le milieu**

REGION & MILIEU	% POPULAT.	DEP MOY/TETE	COEF DE GINI
DISTRICT DE BAMAKO	8,7 %	218 020	35,9 %
AUTRES COMMUNES	7,3 %	173 666	38,0 %
ENSEMBLE URBAIN	16,0 %	196 522	37,3 %
ENSEMBLE RURAL	84,0 %	87 240	41,0 %
ENSEMBLE PAYS	100,0 %	107 794	43,6 %

L'analyse de la concentration suivant la région et le milieu a montré une forte concentration du milieu rural et de l'Ensemble du Pays par rapport aux centres urbains, d'où plus de disparité dans les dépenses entre les populations des campagnes.

La forte répartition inégale des revenus au Mali 43,6 % nécessite que des actions urgentes et appropriées soient mises en oeuvre pour corriger le déséquilibre structurel qui entrave toute amélioration des conditions de vie des populations ainsi que le développement harmonieux et durable auquel aspirent les populations.

#### IV. ECART MOYEN ENTRE LES REVENUS ET LES DEPENSES

L'écart entre les revenus et les dépenses a été calculé en vue d'approcher l'Epargne des ménages.

##### IV.1 ECART MOYEN SELON LA REGION ET LE MILIEU

L'analyse du tableau ci-dessous relatif aux écarts constatés aux niveaux région naturelle et milieu, montre que le revenu couvre largement les dépenses tant à Bamako que dans le milieu Urbain (où la capitale est fortement représentée) ce qui suppose une meilleure évaluation du revenu.

L'écart reste par contre déficitaire ailleurs résultant de la réticence des ménages à déclarer leurs revenus réels et ce quelle que soit la taille du ménage.

Cependant pour la taille de ménage 2 l'écart est positif dans le "Rural Autre" et "Ensemble pays", pour la taille 10 - 14 dans le "Rural Fleuve" et "Ensemble Pays" et pour la taille 15 et plus le revenu dépasse la dépense dans "Ensemble Pays"

Il est également remarquable que les écarts moyens positifs croissent en valeur absolue avec l'augmentation de la taille du ménage.

Tableau 19: Ecart moyen par taille de ménage selon la région naturelle et le milieu  
(en franc cfa)

TAILLE DU MENAGE	BAMAKO	AUTRES COMMUNES	RURAL SUD OUEST	RURAL FLEUVE	RURAL AUTRE	ENSEMBLE URBAIN	ENSEMBLE RURAL	ENSEMBLE PAYS
1	452479	- 228896	- 70867	- 25694	- 140957	121743	- 69724	- 197
2	517121	- 116035	- 108167	- 82836	260536	169300	- 17434	18711
03 - 05	703187	- 86911	- 114411	- 65603	- 79045	297126	- 89255	- 7942
06 - 09	893328	- 254069	- 196790	- 43697	- 129580	327649	- 124766	- 38711
10 - 14	1343811	- 319462	- 178832	- 5442	- 150993	595072	- 101323	17973
15 et Plus	1748258	- 316261	- 98484	60381	- 357848	959955	- 76401	57338
T O T A L	973466	- 201990	- 146650	- 22259	- 119914	402894	- 96191	- 2434

#### IV.2 ECART MOYEN SELON LE GSE DU CHEF DE MENAGE

L'écart moyen selon le groupe socio-économique du chef de ménage est positif pour tous les GSE non agricoles et le groupe "Autres Urbains" (exception faite pour la taille "1" du groupe "Industries N A H C" et la taille "2" de "Autres Urbains") il est négatif pour les GSE "Agriculture/Elevage" (sans la taille "2") et "Autres Ruraux" (sans les tailles 1 et 10 -14).

Ces écarts moyens négatifs résultent de la sous évaluation du revenu par les chefs de ménage des GSE concernés. Une exception existe au niveau du groupe "Autres Ruraux" pour les tailles "1 et 10 - 14" où les écarts sont positifs.

**Tableau 20: Ecart moyen selon la taille du ménage et le Groupe Socio-Economique du Chef de ménage (en franc CFA)**

TAILLE DU MENAGE	SALARIES PUBLICS	SALARIES PRIVES	INDUST NA HORS Cce	INDUSTR COMMER	AUTRES URBAINS	AGRICUL/ ELEVAGE	AUTRES RURAUX
1	1032623	137242	- 189883	233535	68995	- 489235	3204
2	456928	362745	583906	302079	- 21175	201305	- 28981
03 - 05	471456	487142	561340	759362	46348	- 301007	- 38716
06 - 09	435479	451990	793265	797307	24573	- 383751	- 96061
10 - 14	575087	979576	886838	1315067	283557	- 453260	85872
15 ET PLUS	1000284	890327	1741513	2085469	451951	- 418249	- 47467
T O T A L	538464	536470	795394	999813	131090	- 333879	- 36343

### IV.3 ECART MOYEN SELON LES DECILES DE DEPENSE PAR TETE

Le tableau qui suit permet de constater que toute taille confondue seuls les ménages du 1er, 2ème, 9ème et 10ème Déciles ont un écart moyen de signe positif.

Pour la taille "15 et plus" l'écart négatif est enregistré uniquement au niveau des ménages du 8ème décile.

Tableau 21: Ecart moyen par taille de ménage selon les déciles de dépense par tête  
(en franc cfa)

TAILLE DU MENAGE	1er DECILE	2ème DECILE	3ème DECILE	4ème DECILE	5ème DECILE	6ème DECILE	7ème DECILE	8ème DECILE	9ème DECILE	10ème DECILE
1	- 21489	42690	- 3926	222864	43072	- 12730	98034	109194	363026	-825426
2	194040	-35279	- 51371	- 63785	- 34377	-145138	- 98320	35560	- 95624	55975
03 - 05	12112	3335	- 29398	- 8494	- 61221	- 65264	- 98906	- 74960	- 714	76830
06 - 09	29410	4281	- 119	- 41462	- 36445	- 81037	- 6861	-149834	33035	-134388
10 - 14	65569	42374	30690	- 39320	25399	- 55128	-117851	- 51342	11768	275055
15 ET PLUS	97133	312724	129749	72619	67048	16529	16955	- 27383	38060	134661
T O T A L	52956	13290	- 3097	- 20737	- 17775	- 55957	- 5319	- 80000	28812	73353



## **V. TRANSFERTS DE REVENU**

Les transferts moyens reçus ou envoyés par les ménages traduisent le degré de solidarité et d'entr'aide qui est d'ordre socio-culturel au Mali.

les transferts reçus constituent la part du revenu que le ménage reçoit d'un ménage, du mari polygame, des travailleurs émigrés et des pensions de retraite, bourses, assurance, etc...

Les transferts envoyés représentent la part du revenu envoyé par le ménage à d'autres ménages.

La Balance "transferts reçus moins transferts envoyés" donne un solde net. Si le solde est positif cela veut dire que le ménage bénéficie d'une aide qui vient augmenter son revenu tandis qu'un solde négatif équivaut à une charge pour le ménage et diminue son revenu.

**Tableau 22: Balance moyenne des transferts selon la région  
le milieu et la taille du ménage (en fcfa)**

TAILLE DU MENAGE	BAMAKO	AUTRES COMNES	RURAL S OUES	RURAL FLEUVE	RURAL AUTRE	URBAIN	RURAL	ENSEMBLE PAYS
1	-13360	12764	37198	9851	12477	- 680	19219	11993
2	- 9258	27484	23835	4494	63338	10926	29381	25809
03 - 05	- 9757	15046	55126	875	14029	2990	26621	21648
06 - 09	- 7911	10873	- 2024	-8117	15603	1350	787	894
10 - 14	- 656	11801	-15258	242	6527	4952	- 3441	- 2003
15 et +	-17642	-11006	-82804	-5480	- 551	-15108	-33815	-31401
TOTAL	- 8612	12041	3180	-3024	14424	1413	3984	3501

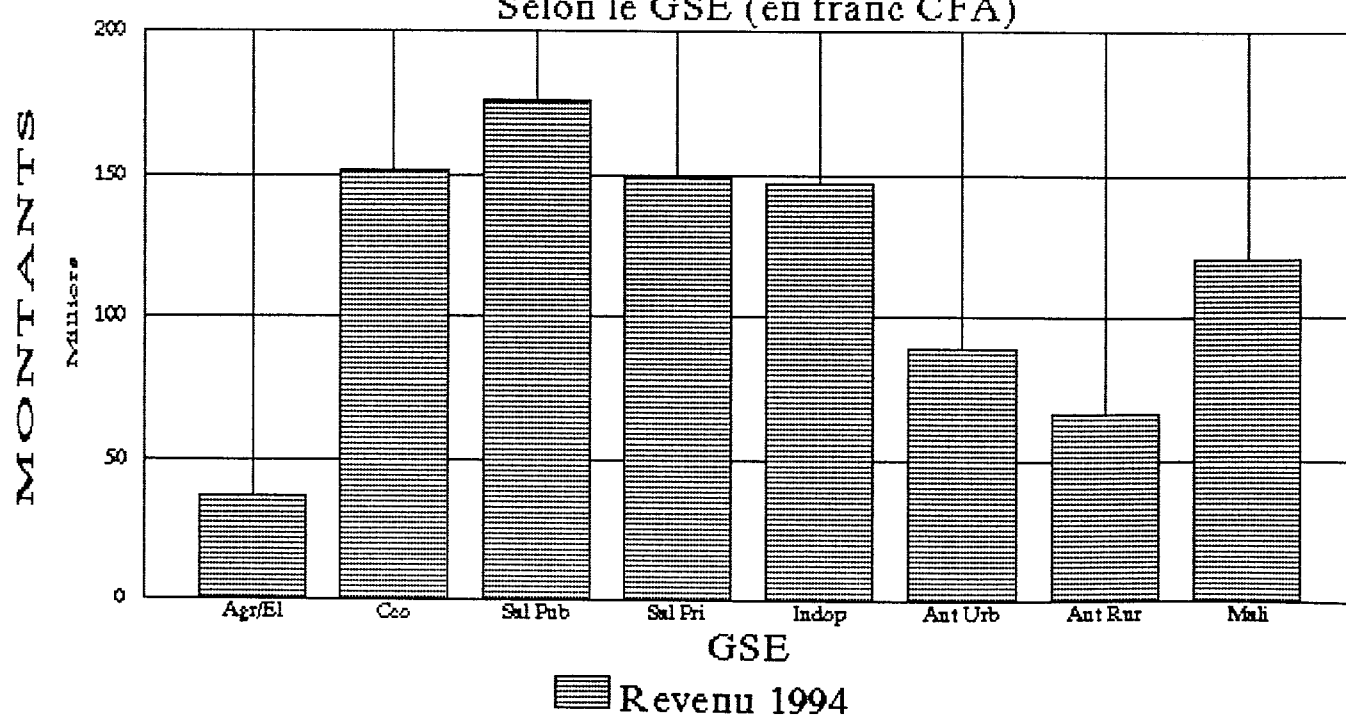
Il ressort du tableau ci-dessus que la balance des transferts diffère selon la région, le milieu naturel et la taille du ménage.

Une première observation montre que quelle que soit la taille du ménage dans le District de Bamako, la balance est de signe négatif.

Pour la taille "15 et plus" la balance est négative pour toutes les régions et les milieux.

# REVENU MOYEN PAR TETE

Selon le GSE (en franc CFA)



Concernant les tailles "1, 2, 3 à 5" la balance est positive pour les régions, le milieu Rural et l'Ensemble du Pays.

Pour la taille "6 à 9", la balance est négative pour le Rural Sud Ouest et le Rural Fleuve.

Concernant la taille "10 à 14", on observe une balance négative aussi bien pour "Rural Sud Ouest" que "Ensemble pays".

Cependant si nous intégrons dans les transferts reçus les Pensions de retraite, les Bourses et les Primes d'Assurance, on obtient presque des balances positives pour toute taille de ménage, pour toute région et pour tout milieu (exception faite du "Rural Sud Ouest" avec les tailles de ménage "6 à 9, 10 à 14 et 15 et plus" du Rural et de l'Ensemble avec "15 et plus".

**Tableau 23: Balance moyenne des transferts selon la région le milieu et la taille du ménage (en fcfa)**

TAILLE DU MENAGE	BAMAKO	AUTRES COMNES	RURAL S OUES	RURAL FLEUVE	RURAL AUTRE	URBAIN	RURAL	ENSEMBLE PAYS
1	35691	32825	46108	9851	12477	34299	22051	26499
2	4956	28062	23834	4494	63338	17649	29381	27110
03 - 05	- 2213	22418	55901	4621	14956	10446	28319	24557
06 - 09	21843	49353	- 329	9836	17464	35405	8181	13360
10 - 14	82624	67254	-14933	5031	13978	75705	503	13386
15 et +	72209	45689	-81988	3092	420	62083	-29570	-17742
<b>TOTAL</b>	<b>30539</b>	<b>40609</b>	<b>4211</b>	<b>6191</b>	<b>16737</b>	<b>35427</b>	<b>8209</b>	<b>13322</b>

## **VI. COEFFICIENTS BUDGETAIRES**

Les coefficients budgétaires ou coefficients de pondération représentent la proportion de la dépense d'un produit donné dans la dépense totale. Ils sont souvent exprimés en pourcentage (%) et sont utilisés dans l'élaboration de l'indice des prix.

Les résultats de l'EMCES tels que publiés permettent de calculer les coefficients budgétaires pour sept (7) grands groupes de produits et quarante et un (41) produits.

Par ailleurs, les coefficients budgétaires diffèrent suivant la région ou le milieu de résidence.

Les dépenses alimentaires représentent (76,5 %) du total des dépenses de l'Ensemble du pays, (59,1 %) pour le milieu Urbain et (84,6 %) pour le Rural. Parmi les dépenses d'Alimentation, les dépenses de céréales sont les plus élevées : (41,3 %) du total en milieu Rural, (28,9 %) en milieu Urbain et (37,9 %) pour le pays.

Les coefficients budgétaires de l'Alimentation sont plus élevés en milieu rural qu'en Urbain du fait de la valorisation de l'autoconsommation, de l'importance numérique de la population rurale et de la priorité accordée à l'Alimentation.

Pour tous les autres postes de dépense les coefficients budgétaires sont plus importants ailleurs que dans le rural.

Les dépenses pour le Transport viennent en deuxième position avec la particularité que la proportion est plus élevée dans les zones urbaines (Bamako 19,8 %, Autres Communes 12,7 %) que dans la zone rurale (4,4 %) toute chose étant égale par ailleurs.

Le grand poste de dépense enregistrant le plus petit coefficient budgétaire est le Scolaire qui est considéré en partie comme le domaine de compétence de l'Etat. On enregistre (1,4 %) à Bamako, (0,9 %) dans les Autres Communes, (0,3 %) en milieu Rural et (0,5 %) pour l'Ensemble du Pays.

Par comparaison avec l'EBC de 1988/89 on constate que les coefficients budgétaires de "l'Alimentation" et des "Transports" de l'EMCES sont plus élevés tandis que ceux des autres postes de dépenses sont bien en deçà du niveau de l'EBC.

**Tableau 24: Coefficients Budgétaires selon la Région et le Milieu**

GROUPE DE PRODUITS	BAMAKO	AUT COMNES	URBAIN	RURAL	ENSEMBLE
<b>ALIMENTATION</b>	<b>0,537449</b>	<b>0,666660</b>	<b>0,590753</b>	<b>0,845647</b>	<b>0,765355</b>
Céréales	0,262651	0,325797	0,288701	0,413268	0,378974
Tubercules	0,007793	0,009667	0,008566	0,012262	0,011132
Fruits & Légumes	0,012684	0,015733	0,013942	0,019957	0,018301
Viande & Volaille	0,078253	0,097066	0,086014	0,123126	0,112909
Poissons	0,037353	0,046333	0,041057	0,058772	0,053895
Lait/produits laitiers	0,020907	0,025933	0,022980	0,032896	0,030166
Huile/Corps gras	0,024669	0,030600	0,027116	0,038815	0,035594
Sucre/produits sucrés	0,051058	0,063333	0,056122	0,080306	0,073670
Boissons & Tabacs	0,023755	0,029466	0,026111	0,037378	0,034276
Autres aliments	0,018327	0,022733	0,020145	0,028837	0,026444
<b>HABILLEMENT</b>	<b>0,053371</b>	<b>0,049161</b>	<b>0,051634</b>	<b>0,039296</b>	<b>0,043504</b>
Habits de fête	0,030923	0,033898	0,032151	0,028360	0,029818
Autres habits	0,015741	0,009008	0,012963	0,006465	0,008537
Parures & bijoux	0,006707	0,006255	0,006520	0,004471	0,005149
<b>HABITATION</b>	<b>0,129133</b>	<b>0,090591</b>	<b>0,113233</b>	<b>0,024010</b>	<b>0,051812</b>
Loyer	0,036298	0,018982	0,029155	0,001012	0,009715
Meubles	0,004808	0,004837	0,004820	0,001559	0,002582
Articles ménagers	0,003088	0,003860	0,003406	0,003912	0,003795
Energie	0,068894	0,047240	0,059961	0,016288	0,029943
Eau	0,016045	0,015673	0,015891	0,001239	0,005777
<b>SANTE</b>	<b>0,038318</b>	<b>0,026877</b>	<b>0,033599</b>	<b>0,016864</b>	<b>0,022203</b>
Médicaments modernes	0,030267	0,023214	0,027357	0,014864	0,018873
Médecam. traditionnels	0,002189	0,002154	0,002174	0,001259	0,001554
Dép méd/sage fem/infir	0,001323	0,000648	0,001045	0,000316	0,000544
Dép aides soig/matronne	0,000067	0,000085	0,000074	0,000091	0,000087
Dép Guérisseurs	0,000302	0,000288	0,000296	0,000176	0,000215
Dép Hopital/Dispensaire	0,001187	0,000377	0,000852	0,000132	0,000356
Autres dép de santé	0,002985	0,000111	0,001799	0,000026	0,000574
<b>TRANSPORTS</b>	<b>0,197765</b>	<b>0,126683</b>	<b>0,168441</b>	<b>0,043786</b>	<b>0,082732</b>
Transport hebdomadaire	0,189026	0,112708	0,157542	0,032541	0,071480
Voyages & Excursions	0,008738	0,013976	0,010899	0,011245	0,011252
<b>SCOLAIRE</b>	<b>0,013910</b>	<b>0,008640</b>	<b>0,011736</b>	<b>0,002614</b>	<b>0,005458</b>
Frais d'inscription	0,002251	0,000644	0,001588	0,000170	0,000610
Livres & fournitures	0,006709	0,004110	0,005637	0,001295	0,002649
Uniformes	0,000214	0,000304	0,000251	0,000144	0,000179
Cours particuliers	0,002629	0,001723	0,002255	0,000494	0,001043
Inscription L'Etranger	0,000390	0,000219	0,000320	0,000013	0,000108
Diverses contributions	0,001716	0,001641	0,001685	0,000498	0,000869
<b>TRANSFERTS</b>	<b>0,030054</b>	<b>0,031387</b>	<b>0,030604</b>	<b>0,027784</b>	<b>0,028936</b>
Transf espèces Bamako	0,008060	0,002903	0,005932	0,000433	0,002136
Transf espèces Aut Comm	0,002157	0,011371	0,005958	0,002095	0,003310
Transf espèces Rural	0,007066	0,007834	0,007383	0,015259	0,012980
Transf espèces Etranger	0,001420	0,000704	0,001125	0,000249	0,000522
Transf nature Bamako	0,008136	0,000805	0,005112	0,000170	0,001698
Transf nature Aut Comm	0,000622	0,004597	0,002262	0,000357	0,000949
Transf nature Rural	0,002513	0,003082	0,002748	0,009207	0,007305
Transf nature Etranger	0,000080	0,000091	0,000085	0,000014	0,000036
<b>E N S E M B L E</b>	<b>1,000000</b>	<b>1,000000</b>	<b>1,000000</b>	<b>1,000000</b>	<b>1,000000</b>

## CONCLUSIONS ET RECOMMANDATIONS

En conclusion de cette étude, on peut admettre que les niveaux de dépense et de revenus atteints en 1994 sont en grande partie inférieurs à ceux de l'EBC de 1988/89 et du revenu dégagé par les Comptes Nationaux du Mali (1994).

Cette différence résulte du fait que la même méthodologie n'a pas été utilisée pour les deux enquêtes.

La baisse des dépenses entre 1989 et 1994 est plus frappante en milieu rural ce qui suppose une détérioration du pouvoir d'achats des ruraux consécutive à la conjoncture économique nationale et internationale, et surtout aux effets néfastes des politiques de réforme économiques mises en oeuvre depuis deux décennies.

Les "Agriculteurs/Éleveurs" représentent la catégorie socio-professionnelle qui possède le revenu le plus faible. Ils gagnent en moyenne 36 600 f.cfa par tête et par an contre 175 600 f.cfa pour les "Salariés publics" et 152 100 f.cfa pour les "Commerçants".

Par ailleurs la comparaison des résultats de l'EMCES avec ceux de l'EBC aurait été plus significative si les deux enquêtes avaient ciblé exactement le même échantillon et la méthodologie d'approche des enquêtés était strictement identique.

Néanmoins cet exercice a permis de constater que globalement le niveau de vie s'est légèrement amélioré par rapport à 1989.

Il est recommandable aux vues des résultats de cette étude et de l'environnement socio-économique du pays, de bien cibler les populations à faible revenu telles "Agriculteurs/Éleveurs", les chômeurs des centres urbains, les populations vivant dans les quartiers périphériques des grandes villes afin de les localiser et de prendre des mesures qui s'imposent en vue d'une amélioration de leur condition de vie.

Les actions pourront porter sur :

1. la poursuite de la politique du Gouvernement en matière de réorganisation du monde paysan par :

- \* la valorisation de la production,
- \* l'augmentation de la productivité,
- \* la compétitivité des produits sur le marché interne et extérieur.

Ceci contribue à une augmentation des exportations entraînant une amélioration du revenu des producteurs ruraux.

2. la génération d'activités créatrices de revenu, pour les habitants des quartiers périphériques des centres urbains, les chômeurs des grandes villes, les déflatés de la Fonction Publique et les compressés des Sociétés et Entreprises d'Etat liquidées. Pour ce faire l'Etat doit :

- \* financement de projets de développement,
- \* réinsertion dans le tissu économique,
- \* la création de Caisses d'Epargne et de Crédit.

3. la réduction de certaines charges sociales, contribuant à la dégradation du pouvoir d'achat des populations rurales. Ce sont entre autres mesures :

- \* la politique sectorielle de santé (les Centres de Santé Communautaires : CSA, CESCO, ASACO, les Médicaments Essentiels en DCI, la Planification familiale...),
- \* la politique en matière d'alphabétisation et d'éducation surtout des filles
- \* l'approvisionnement en eau potable du pays et l'assainissement des villes pour préserver au mieux un environnement sain pour les populations.

Le Gouvernement tout en concentrant ses efforts sur les aspects précités a de forte chance d'espérer améliorer le niveau de vie des populations par la sauvegarde de leur pouvoir d'achat et l'augmentation de leur revenu.

